

RAPPORT DE CORRECTION

BANQUE DE LANGUES IENA

ITALIEN LV2

239 candidats ont composé, ce qui reste un nombre assez satisfaisant (246 en 2017, 227 en 2016, 218 en 2015, 217 en 2014).

La moyenne est de 10,77 (10,88 en 2017, 12,1 en 2016, 10,89 en 2015, 11,42 en 2014).

Le texte d'appui du sujet était extrait de l'hebdomadaire Panorama. Il évoquait le regain d'intérêt des jeunes Italiens expatriés pour les dialectes de leur région d'origine, et plus généralement, l'attachement que de très nombreux Italiens ont pour les dialectes, reflets d'une Italie polymorphe depuis le Moyen-Age. L'entreprise Perugina ne s'y est pas trompée et a décidé de traduire en dialecte les célèbres proverbes ou citations sur l'amour inscrits sur les emballages de ses mythiques chocolats, les Baci Perugina.

Version (moyenne 11,46/20). Une bonne moyenne, cette année, recouvrant des prestations très polarisées : certains candidats sont passés complètement à côté du sens du texte (ignorance de l'expression « mettere a fuoco », du pronom « coloro, confondu avec « colore », contresens sur l'adjectif « incurioso », etc), alors que d'autres ont très bien su le restituer.

QUESTIONS

Rappelons ce que nous écrivions l'année dernière : « Les deux questions attendent des développements de natures différentes. La première concerne l'explication d'un point du texte et n'appelle comme éléments de réponse que des passages dudit texte convenablement reformulés et organisés. La réponse à la deuxième question doit se construire à partir d'une réflexion personnelle, être illustrée d'exemples probants et ne saurait se limiter à une paraphrase de l'article proposé ou à une réutilisation de cours hors-sujet ».

Question 1 – Compréhension du texte (moyenne : 11,01/20). L'expression à expliquer (« une Italie kaléidoscopique ») a été assez bien comprise dans l'ensemble, même si l'accent n'a pas toujours été assez mis sur la beauté et la richesse de la variété, fruit de l'Histoire, de la récente unification, qui séduit les jeunes Italiens, qu'ils soient restés dans leur pays ou expatriés dans des « petites Italies » aux quatre coins du monde.

Question 2 - Expression personnelle (moyenne 10,88/20). « Vivre à l'étranger renforce-t-il le sentiment d'appartenance à son pays d'origine ? »

Le propos dans une telle question se doit d'être construit et ne peut se limiter à des idées mises "bout à bout" sans plan, survolant l'énoncé.

Les meilleures copies ont su distinguer les différentes raisons qui ont poussé quelqu'un à quitter son pays (émigration économique, fuite de pays en guerre ou trop pauvres, Erasmus, stage à l'étranger, etc...) ou l'âge auquel il l'a quitté. De telles nuances apportées évitaient les propos trop généralisants ou les affirmations trop simplistes sur le "mal du pays", la nostalgie pour la cuisine de "la mamma", etc...

Thème (moyenne 09,6/20). Une moyenne en baisse par rapport à 2017, ce qui peut s'expliquer par la présence de copies parfois extrêmement faibles.

Cet exercice, rappelons-le, est prévisible et peut faire l'objet d'un entraînement très efficace pendant l'année, car les 10 phrases de thème portent toujours sur des règles de grammaire et un lexique fréquents, que tout élève de classe préparatoire se doit de connaître (règles de concordance des temps, emploi des prépositions, de l'adjectif possessif, traduction de « il faut », « on », hypothétiques).

On pourra ainsi obtenir d'excellentes notes (sans pour autant être bilingue), mais aussi affiner la langue des autres exercices (compréhension et expression) et voir sa note finale augmenter.